

## L'extase de vos volontés

Quand ceux que nous aimons  
nous demandent quelque chose,  
nous les remercions de nous le demander.

S'il vous plaisait, Seigneur, de nous demander  
une seule chose dans toute notre vie,  
nous en resterions émerveillés,  
et d'avoir fait cette seule fois votre volonté  
serait l'événement de notre destinée.

Mais, parce que chaque jour,  
chaque heure, chaque minute,  
vous mettez dans nos mains un tel honneur,  
nous trouvons cela si naturel  
que nous en sommes blasés,  
que nous en sommes lassés.

Et pourtant, si nous comprenions  
à quel point est impensable votre mystère,  
nous resterions stupéfaits  
de pouvoir savoir ces étincelles de votre vouloir  
que sont nos minuscules devoirs.  
Nous serions éblouis de connaître,  
dans cette immense ténèbre qui nous revêt,  
les innombrables,  
les précises,  
les personnelles  
lumières de vos volontés.

Le jour où nous comprendrions cela,  
nous irions dans la vie  
comme des sortes de prophètes,  
comme des voyants de vos petites providences,  
comme des agents de vos interventions.  
Rien ne serait médiocre,  
car tout serait voulu par vous.

Rien ne serait trop lourd,  
car tout aurait racine en vous.

Rien ne serait triste,  
car tout serait voulu de vous.

Rien ne serait ennuyeux,  
car tout serait amour de vous.

Nous sommes tous des prédestinés à l'extase,  
tous appelés à sortir de nos pauvres combinaisons,  
pour surgir, heure après heure, dans votre plan.

Nous ne sommes jamais  
de lamentables laissés pour compte,  
mais de bienheureux appelés,  
appelés à savoir ce qu'il vous plaît de faire,  
appelés à savoir ce que vous attendez  
à chaque instant de nous :

des gens qui vous sont un peu nécessaires,  
des gens dont les gestes manqueraient  
si nous refusions de les faire.

La pelote de coton à repriser, la lettre à écrire,  
l'enfant à lever, le mari à déridier,  
la porte à ouvrir, le récepteur à décrocher,  
la migraine à supporter :  
autant de tremplins pour l'extase,  
autant de ponts pour passer de notre pauvre,  
de notre mauvaise volonté,  
au rivage serein de votre bon plaisir.

Madeleine DELBREL (1904-1964)  
extraits de Alcide, coll. Livre de vie, Le Seuil, pp.89-91.